

70 % de la Trans'Cornouaille, future voie verte, dégagée



L'une des trois équipes de bénévoles en plein débroussaillage de la future voie verte à Ty-Coat, à Plonéour-Lanvern.

« L'objectif d'aménagement d'une voie de circulation douce, allant de Douarnenez à Penmarc'h, en utilisant les emprises des anciennes voies ferrées est né en 2016 », rappelle Éric Brouwer, administrateur de l'association Kernavélo et coordinateur de ce projet.

En octobre 2017, la mobilisation de toute une petite armée de bénévoles avait permis le débroussaillage de plusieurs portions de cette voie verte. « Il apparaît qu'une bonne partie des anciennes voies ferrées, environ 70 % des 70 km que compte ce circuit sont déjà utilisables, en suivant le tracé des petits trains qui fonctionnaient dans les années 1930 : le Youtar, le Karrotez et le Birinik. À terme, ce chemin réservé aux usagers non motorisés, permettra de nombreux déplacements à l'attrait touristique évident pour les randonneurs, les cyclistes, les personnes à mobilité réduite ou les cavaliers, sans compter sa parfaite

intégration dans le cadre de la transition énergétique. »

Samedi, avait lieu une seconde opération de débroussaillage de l'ancienne voie ferrée du train carottes, à Tréogat et Plonéour-Lanvern. La trentaine de bénévoles, venue des associations Kernavélo, Attelages et cavaliers entre terre et mer et du comité départemental de cyclotourisme, s'est répartie en trois groupes au lieu-dit Lesvagnol, à Tréogat, au niveau de la chapelle de Bonne-Nouvelle à Plonéour-Lanvern et à Pont-l'Abbé, sur la voie verte reliant Pont-l'Abbé à Pluguffan, sous le pont de la RD785.

« Des difficultés subsistent sur l'ensemble du tracé. Si quelques passages nécessitent un travail de terrain, il semble que l'objectif soit à portée de main, espère Éric Brouwer. C'est désormais à l'ensemble des communes, aux communautés de communes et au Département de soutenir ce projet à tous les niveaux. »